N°23
AVRIL - MAI - JUIN 2015

# NATATION Toute la Natation

FÉDÉRATION FRANCOPHONE BELGE DE NATATION

FFBN

## INTERVIEW
Fanny Lecluyse
l'ambition retrouvée

## FFBN
Liège accueille le 1er
Centre d'Excellence

## CLUB
WATERLOO NATATION
La natation pour tous

## ACTUS
Sélections francophones pour
les grands rendez-vous de l'été

# Relax, toutes nos omniums sont sans franchise !

Pourquoi nos assurés Omnium restent-ils relax même après un accident ? Parce qu'ils savent qu'Ethias s'occupe de tout et qu'ils ne devront rien payer. En effet, toutes nos formules Omnium sont sans franchise*. Restez toujours relax et demandez un devis.

**Infos et conditions sur ethias.be ou au 0800 23 777**

ethias
Les efficassureurs

*La garantie sans franchise est disponible uniquement pour les assurés à partir de 30 ans. Offre soumise à conditions.
Ethias SA, rue des Croisiers 24, 4000 Liège - RPM Liège - TVA: BE 0404.484.654

**TOUTE LA NATATION FFBN**
est une publication de la Fédération Francophone Belge de Natation
Piscine du stade de Yernaux
Rue du Poirier 226
6061 MONTIGNIES-SUR-SAMBRE
BELGIQUE
Editeur délégué :
EUROPRESSE DEVELOPPEMENT

Tous droits réservés France et étranger. TOUTE LA NATATION FFBN décline toute responsabilité pour les documents remis. La rédaction n'est pas responsable des textes et illustrations publiés, qui n'engagent que leurs seuls auteurs.

**Ont collaboré à ce numéro :**
Sandra Roldan Ponseti, Didier Leclercq et Philippe Midrez pour la Fédération Francophone Belge de Natation, Thibaut Hugé et Eric Matroule

**MAQUETTE**
Aneta Vuillaume

**COUVERTURE :** Fanny Lecluyse

**Photo :** Thibaut Hugé

# Édito

## Sus aux talents !

Bicentenaire de la célèbre bataille oblige, c'est à Waterloo que notre tour des clubs francophones a fait étape le 18 juin 2015. C'est néanmoins sans tambours, ni costumes d'époque que Waterloo Natation nous a présenté sa structure et ses ambitions. Ici, c'est avant tout un formidable esprit d'équipe qui anime les nageurs, les entraîneurs, les dirigeants. La natation pour tous, pourrait être leur devise, avec l'ambition de satisfaire tous les profils de nageurs, du haut niveau aux loisirs, des poussins aux séniors, tout en laissant s'épanouir les personnalités et les talents qui seront peut-être les têtes d'affiche de demain ! L'avenir, au cœur des préoccupations de la FFBN il en est d'ailleurs question dans ce numéro. Et notamment avec l'ouverture du 1er Centre d'Excellence à Liège qui fournira aux meilleurs nageurs francophones des infrastructures adaptées au haut niveau. Un grand projet fédéral qui devient réalité. Autre bonne nouvelle pour l'avenir : une nageuse qui relève la tête et renoue avec la performance : Fanny Lecluyse. Enfin, rencontres avec de jeunes talents prometteurs qui porteront cet été, les couleurs de la natation francophone.

Samantha Vanlerberghe

# SOMMAIRE

**EN BREF** p.4

**CLUB** Waterloo Natation p.5

**INTERVIEW** Fanny Lecluyse p.8
Thomas Dal p.10

**RENCONTRE** Eva Bonnet et Philippe Lucas p.12

**ACTUS**

Le centre d'excellence de Liège p.14
Waremme sans piscine p.16
Sélections francophones p.17
Qu'est-elle devenue ? p.21

## Les Jeux arabes sourient à Kenza Zeraidi et Inès Khiyara

Photo : E. Matroule

Plusieurs nageurs francophones ont participé aux Jeux arabes qui ont eu lieu à Dubaï, dans un superbe complexe au beau milieu de désert, en avril dernier. Kenza Zeraidi, nageuse du CNBA de 14 ans qui suit la voie tracée par ses frères, y a décroché la bagatelle de six médailles sous les couleurs du Maroc, chaque fois en argent (50, 100 et 200m dos ainsi que le 400m nage libre en individuel; 4x100m 4 nages et 4x100m nage libre avec le relais). Profitant de sa double nationalité, la nageuse de Waremme Inès Khiyara a également vécu pareille expérience. De Dubaï, elle est revenue avec trois médailles de bronze et une d'argent (en relais et en 200m brasse).

## Heersbrandt, déjà sur la route de Rio

Plusieurs nageurs belges ont déjà validé leur billet pour les Jeux de Rio. Outre Fanny Lecluyse sur 200m brasse (voir par ailleurs), Louis Croenen (Shark) sur 200m pap, Kimberly Buys sur 100m pap., Jasper Aerents sur 50m libre et Pieter Timmers sur 100 et 200m libre, François Heersbrandt a lui aussi profité des compétitions du printemps pour réserver son ticket pour la prochaine olympiade, la troisième déjà de sa carrière. À 25 ans, le Wavrien semble au sommet de sa forme et plus performant que jamais depuis qu'il a intégré l'ADN Swim Projec, à Caserte (Ita). "C'était le gros coup de boost dont j'avais besoin sur la route de Rio! Il fallait que je retrouve l'envie, et c'est ce que je ressens. Je m'entraîne tous les jours avec l'envie de progresser. Maintenant, il me reste un an pour peaufiner les aspects techniques. Je suis très confiant pour l'avenir."

## BRÈVES

- Grandjean – Yoris a été mis à l'honneur lors du Swim 4 Open le 23 mai dernier à Crisnée, un rendez-vous qui, voici un an, avait attiré le Hongrois Laszlo Cseh. Cette fois, les organisateurs en ont profité pour célébrer une dernière fois la carrière de Yoris Grandjean, dans un bassin où il aura passé une bonne partie de sa carrière et où il a désormais repris, en partie, le rôle d'entraîneur d'André Henveaux.
- Sports-études – Si le centre d'excellence de la FFBN verra le jour à Liège à la rentrée, d'autres clubs lancent des initiatives à souligner pour soutenir le haut niveau. C'est le cas notamment de l'Hélios, qui met sur pied un projet de sport-études pour ses nageurs à partir de 11 ans. Deux écoles de Charleroi proches du bassin olympique, Vauban et Saint-Joseph, seront impliquées dans ce projet emmené par Fred Van Lancker, entraîneur principal à l'Hélios.

Photo : TAM BE

## Water-polo : Mouscron renoue avec le titre

Les Dauphins Mouscronnois l'attendaient depuis 2011. Quatre ans après, ils ont enfin pu fêter un nouveau titre de champion de Belgique, le septième depuis 1999, mettant fin par la même occasion à l'hégémonie de leur voisin tournaisien depuis deux saisons sur le water-polo belge. Pour le premier championnat sans playoffs, il n'y aura finalement pas eu photo, les hommes de Gabriel Gallovich bouclant la (longue) saison avec onze unités d'avance sur leur seul et unique réel concurrent, le CNT. Mieux même, les Hurlus en ont remis une couche quelques semaines plus tard en écartant à nouveau leur voisin en finale de la Coupe de Belgique, battant le CNT par 12-9 dans la piscine du Wezemberg à Anvers.

Photo : E. Matroule

## Niki Buggenhout met le cap sur la France

Nouveau départ pour l'étranger pour l'un des espoirs de la natation francophone. La Bruxelloise Niki Buggenhout (au centre sur la photo), 15 ans, va en effet mettre le cap, à l'instar d'Eva Bonnet (voir page 12), sur la France puisqu'elle nagera dès la rentrée au Pôle Espoirs du Nord-Pas-de-Calais, à Dunkerque, sous la conduite de l'entraîneur Olivier Antoine. Niki Buggenhout, pour rappel, avait fait partie du projet du centre d'excellence bruxellois emmené par Brigitte Becue, lequel avait fait long feu suite au retrait de deux nageurs débarqués du nord du pays. Ce qui aura amené la nageuse du CNSW a opté pour une autre alternative, hors de nos frontières cette fois...

▪ Le groupe compétition Futures et Séniors.

# DE LA QUALITÉ, POUR TOUS LES NIVEAUX

**Waterloo Natation se fait fort d'afficher un formidable esprit de club tout en tentant de répondre aux aspirations de chacun de ses quelque 400 nageurs.**

▪ Texte et photos : **Thibaut Hugé**

Nous sommes un mercredi, veille d'un jour férié synonyme pour quelques-uns de repos avant les Championnats de Belgique Open mais aussi pour beaucoup d'autres d'un long week-end bien mérité. La petite quarantaine de nageurs présents ce soir-là dans la lumineuse piscine de Waterloo est cependant entourée de cinq entraîneurs pour les mener sur le chemin du progrès. Et ce n'est pas la présence de Toute La Natation en bord de bassin qui a amené le club à changer ses habitudes. Car avec Victoria Toppet, ancienne excellente nageuse qui a récemment troqué son maillot pour un costume de coach, le staff sportif emmené par Patrick Rampaert forme au total une structure de six personnes pour encadrer les soixante nageurs des groupes pré-compétitions et compétitions. Soit un rapport d'un pour six à faire jalouser bien des clubs. C'est qu'à Waterloo Natation, on ne lésine pas sur les moyens pour répondre aux aspirations de ses licenciés, témoignage d'un club qui a retrouvé tout son dynamisme après une période difficile liée à la fermeture de sa piscine en 2010. L'objectif est ici de pouvoir satisfaire tous les profils de nageurs avec la même qualité d'encadrement. Aussi bien ceux qui espèrent un jour tutoyer le haut niveau que ceux qui ont des ambitions ou des capacités plus modestes.

« Nous sommes des compétiteurs et notre but est évidemment de faire des

▪ **Fiona Bauduin, 17 ans, figure parmi les têtes d'affiche du Club.**

▪ **De gauche à droite : Benoit Marenne (trésorier), Andrew Murphy (président) et Gil Lavend'homme.**

résultats. Mais personne ne sera mis de côté sous prétexte qu'il ne répond pas à des critères chronométriques. Ici, on soutient tous les nageurs avec la même force », argumente Andrew Murphy, président d'une structure riche aujourd'hui de quelque 400 membres. « C'est pourquoi, en plus de l'école qui accueille 180 jeunes, il existe également à côté une section loisirs qui concerne environ 140 nageurs, adolescents ou adultes, qui pratiquent ce sport avant tout pour le plaisir. La natation pour tous n'est ici pas un vain mot. »

Waterloo Natation (WN) va même plus loin pour ses compétiteurs en tentant de personnaliser au maximum son approche. « Il y a presque autant de projets qu'il y a d'enfants et notre but est de pouvoir y répondre », détaille encore Benoît Marenne, trésorier du club brabançon wallon. Dans l'eau, cela se traduit par une répartition par groupes d'âge, soit ceux qui ont moins de quatorze ans (benjamins et minimes au sein d'un groupe « futur ») et ceux qui en ont plus (juniors, seniors). « Cela nous permet de garder nos nageurs plus tard », défend Patrick Rampaert, par ailleurs gérant d'une salle de sport à La Louvière et qui effectue très régulièrement et sans sourciller la route jusqu'au complexe sportif de la cité du Lion puisque WN permet aux siens de s'entraîner jusqu'à sept fois par semaine. « Nous souhaitons surtout éviter que nos nageurs soient cramés une fois qu'ils arrivent à quatorze-quinze ans, âge charnière pour beaucoup. Rien ne sert, à nos yeux, de les pousser trop tôt dans leurs limites », défend encore Benoît Marenne. « Ainsi, par exemple, on ne les licencie pas avant qu'ils soient benjamins 1re année et on augmente la dose de travail de façon très progressive, toujours en restant à l'écoute de leur ressenti et de leurs désirs. »

Cette volonté de personnalisation ne nuit pas au collectif. Bien au contraire puisque Waterloo Natation dégage une forte impression de convivialité et de franche camaraderie entre ses membres, son staff et, chose plus rare, ses parents . « Il y a ici un véritable esprit de club, voire même une culture de club, que nous entretenons », avancent, en choeur, les deux membres du comité. « J'ai fait trois clubs avant de venir ici, dont un en Flandre, et je n'ai nulle part rencontré pareille atmosphère », témoigne Fiona Bauduin, 17 ans et qui a notamment pris la première place en 50 dos lors du dernier Ethias Swimming Trophy à Charleroi. Cet esprit Waterloo est cultivé au quotidien par le club lors des entraînements, mais aussi par la participation aux relais lors des compétitions et, surtout, lors de séjours à l'étranger. « Deux fois par an, nous quittons le pays pour prendre part à une compétition, notamment à Manchester au printemps. Ce sont des moments forts dans la saison, lors desquels les parents nous accompagnent, et qui soudent encore plus notre groupe », soutient encore un Patrick Rampaert qui se veut optimiste pour les années à venir. Car si Waterloo Natation peut se targuer d'avoir envoyé six représentants aux derniers Nationaux Open (Romane et Camille Delahaut, Megan et Manon Favart, Anya Murphy et Guillaume Roggeman), la relève pointe également le bout de son nez au sein d'un groupe à la belle densité, à l'instar de Cyril Hanson, 13 ans et qui ambitionne de passer très prochainement sous la minute sur 100 libre. « C'est l'objectif de mon année », sourit-il, amusé, avant d'aller partager quelques derniers éclats de rires avec ses camarades à la sortie de l'entraînement. À 13 ans, à Waterloo, on n'est visiblement jamais fatigué... ▪

## UNE COLLABORATION AVEC LES RUGBYMEN

Nageurs et rugbymen ont, de prime abord, peu de choses à partager. Ce n'est pas le cas à Waterloo où les deux disciplines ont choisi d'unir leurs forces au sein d'un projet intitulé 'Bright Row'. Deux fois par semaine, des éléments de l'Asub, l'un des fers de lance du ballon ovale en Belgique, et de Waterloo Natation se retrouvent autour d'un programme proposant à la fois une étude encadrée et une séance de préparation physique. "Il y a, sur la commune, une grosse dynamique au niveau sportif. Plutôt que de travailler chacun dans son coin, nous avons choisi d'unir nos forces", explique Benoît Marenne, qui a un pied dans les deux structures. Cette collaboration entre ligues sportives sort néanmoins de l'ordinaire au sein d'un paysage sportif belge et francophone où les clubs d'une même discipline ont déjà souvent bien du mal à s'entraider. "La philosophie du projet est d'apporter un soutien scolaire tout en mutualisant les coûts afin de pouvoir bénéficier des conseils d'une préparatrice physique à raison de deux fois une heure par semaine, ce qu'il nous serait impossible d'obtenir sans cette collaboration."

# AYMERIC PARMENTIER, LA CARRURE MONDIALE

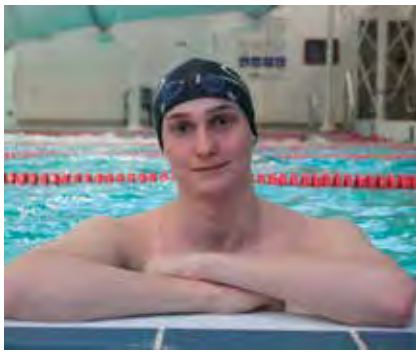
**Le nageur de 22 ans participera du 13 au 19 juillet aux Championnats du Monde de la Ligue handisport, à Glasgow (Eco).**

▪ **Hélène et Aymeric Parmentier, unis par le sang et l'effort.**

Bonnet et lunettes visés sur la tête, Aymeric Parmentier est dans son élément une fois dans l'eau. Dans la piscine de Waterloo, le Limalois de 22 ans enchaîne les longueurs avec une extrême application. « Quand je suis dans l'eau, je suis bien », explique le grand gaillard de 2m03 pour 77 kg qui s'entraîne tous les jours - « sauf le mardi » – et même deux fois le samedi. Né prématuré, on détecta rapidement chez lui le syndrome d'Asperger, forme d'autisme. « Dès ses trois mois, comme bébé-nageur, on a constaté que l'eau lui apportait de l'apaisement », avance Hélène, sa soeur et coach personnelle qui ne compte pas les heures passées à l'accompagner au bord des bassins. « Cette passion pour l'eau, puis pour la natation, ne l'a jamais quittée. Nager catalyse véritablement ses angoisses. »
Aujourd'hui, Aymeric Parmentier s'apprête à porter haut les couleurs de Waterloo Natation lors des Championnats du Monde handisport qui se tiendront du 13 au 19 juillet à Glasgow, en Ecosse, un an après avoir pris part aux Championnats d'Europe. Le nageur originaire d'Aubange s'alignera sur 100 m brasse et 100 m dos, lui qui avait pris les 5e, 6e et 8e places à l'Euro, respectivement sur 100m brasse, 100m dos et 200m 4 nages. Un défi de taille qu'il aborde avec sérieux et ambition, comme toujours. « J'aime les médailles, l'objectif est donc de gagner », sourit-il. Et sa soeur, Hélène, d'ajouter: « Nous avons d'ailleurs déjà été en repérage, lors d'une compétition à Glasgow, histoire de ne rien laisser au hasard. »
Ce Mondial, il l'espère, pourrait être un tremplin vers Rio 2016, son rêve sportif ultime. « C'est une grande source de motivation pour moi, mais je dois encore progresser pour y arriver. » Tout en étant, rappelle son clan, dépendant du nombre de nageurs que la Belgique enverra lors des prochains Jeux paralympiques. ▪

## LE CLUB DE COEUR DE FRANÇOIS HEERSBRANDT

Difficile d'évoquer Waterloo Natation sans penser à François Heersbrandt. Treize années durant, aux côtés de son entraîneur et ami Rudy Declercq, le porte-drapeau de la natation francophone masculine a défendu les couleurs du club, de ses premières courses chez les jeunes jusqu'aux olympiades de Pékin et de Londres. Aujourd'hui à Caserta, en Italie, le Wavrien a logiquement dû emprunter une autre voie dans son ascension mais n'oubliera jamais les nombreuses années passées à Waterloo, son "club de coeur" auquel il n'hésite jamais à faire référence. "Tout Waterloo Natation a appris énormément avec lui", indique Andrew Murphy, déjà présent au début de l'ascension de François Heersbrandt. "Son parcours prouve que, malgré un bassin de 25 mètres et des moyens limités, il est toujours possible d'émerger lorsqu'on évolue dans un environnement où l'on se sent bien. Évidemment, le parcours de François reste une formidable exception mais il avait sans doute trouver à Waterloo la souplesse qui lui convenait pour progresser, à son rythme."



## DEUX QUESTIONS À

### Guillaume Roggeman
### Nager après sa majorité

Guillaume Roggeman, 22 ans, fait figure d'aîné au sein du groupe compétition de Waterloo Natation. Étudiant en 1re année à l'Ephec, le seul garçon du club à avoir pris part aux derniers Championnats de Belgique Open continue à nager avec autant de passion. Et même si son parcours scolaire ne se fait pas sans embûches, il témoigne qu'il n'est pas impossible, une fois le cap de la majorité passé, de cumuler la pratique du sport à un bon niveau et les études.

**Toute la natation : Waterloo Natation indique vouloir ne pas brûler ses nageurs dès leur adolescence afin de les garder le plus longtemps possible. Tu sembles être l'un des exemples de cette volonté...**
**Guillaume Roggeman :** J'ai en effet 22 ans et je continue à nager. Je fais figure d'ancien ici (rires). Mais un système est mis en place afin que je puisse continuer à venir nager « seulement » trois fois par semaine, en plus de deux séances de préparation physique, tout en poursuivant mes études, même si je prends un peu mon temps de ce côté-là (rires).

**T.L.N : Qu'est ce qui fait que, à 22 ans, ta passion et ton désir de progresser soient toujours intacts, là où d'autres arrêtent une fois qu'ils approchent de la majorité ?**
**G.R. :** Tout simplement car j'aime nager. Et l'ambiance au club est propice à cela. Il y a ici un esprit convivial, familial et une saine émulation. Tout cela tire vers le haut et me permet, malgré le fait que je m'entraîne un peu moins que par le passé, de continuer à améliorer mes temps. •

# LE RENDEZ-VOUS DE SA VIE

**Entre son retour à Mouscron en septembre 2014 et aujourd'hui, beaucoup d'eau a coulé pour Fanny Lecluyse. Plus sereine, plus compétitive et surtout plus expérimentée, la protégée d'Horatiu Droc n'a, avant les Mondiaux de Kazan, déjà plus que Rio en tête.**

▪ Texte et photos : **Thibaut Hugé**

Tout a changé pour Fanny Lecluyse en l'espace de dix-huit mois. A l'automne 2014, Toute La Natation avait alors pris la route de Mouscron pour retrouver la nageuse à la sortie d'un entraînement matinal. Dire que l'ambiance était alors euphorique serait trahir la réalité. À peine de retour aux Dauphins et auprès d'Horatiu Droc après son escapade de huit mois au Gold, la native de Courtrai, le doute encore présent dans la voix, sortait en effet d'une période pour la moins trouble et difficile, qui avait débuté avec un rendez-vous de Londres loupé et qui s'était prolongée par un questionnement permanent l'amenant à signer des chronos sur 200 mètres brasses à plus de sept secondes de son record ! Beaucoup s'interrogeaient alors sur sa capacité à, un jour, revenir à son meilleur niveau. Mais elle, déjà, n'avait plus que Rio dans la tête.

Aujourd'hui, la sérénité a rattrapé Fanny Lecluyse en même temps qu'elle a affolé les chronos au cours des derniers mois. À tel point que, après avoir amassé les records de Belgique tant en grand bain qu'en petit bain, la compagne de Jonas Coreelman a déjà validé son ticket sur 100 et 200 m brasse pour Rio 2016, le rendez-vous de sa vie sportive, dès le printemps. « Au niveau chronométrique, je suis là où j'espérais me retrouver », soulignait-elle à l'occasion des Championnats de Belgique en grand bain à Anvers, où elle a ajouté trois titres supplémentaires à un palmarès déjà bien fourni (100 et 200m brasse et 200 m quatre nages). « Je dois dire que je me sens vraiment

▪ **Londres oublié, Fanny Lecluyse a retrouvé la sérénité et se prépare pour Rio.**

bien dans l'environnement qui est le mien actuellement. Les entraînements que je fais sous la conduite d'Horatiu me donnent beaucoup de confiance. Je travaille énormément au niveau technique, ce qui n'est pas étranger à ma progression ces derniers temps. Je dois même avouer que, à certains moments, j'ai l'impression que cela va tout seul. Je nage et les chronos suivent, tout simplement. Et s'il est toujours difficile de se projeter dans l'avenir, je pense que, normalement, je ne suis pas encore au bout de ma progression. Du moins, je l'espère (rires). »

Voilà, alors que les Mondiaux de Kazan (50, 100 et 200m brasse) se profilent à l'horizon cet été, de quoi envisager les Jeux de Rio sous les meilleurs auspices. Un rendez-vous qu'elle n'aura peut-être plus l'opportunité de vivre par la suite. « Je sais que j'ai dit que je ne me voyais pas nager jusqu'en 2020. Aujourd'hui, je suis cependant plus nuancée. Je préfère dire que je prends une année à la fois. Mais ça reste tellement lointain. J'aurai aussi 28 ans à ce moment-là et peut-être d'autres envies que la natation de haut niveau. C'est pourquoi Rio sera incontestablement le rendez-vous de ma carrière. » Et d'ajouter au sujet des Jeux Olympiques: « L'expérience m'a amenée à mieux me rendre compte que seuls les Jeux comptaient réellement, surtout pour le grand public. Briller lors d'un Euro ou des Mondiaux, c'est bien, mais surtout si tu confirmes par la suite aux JO. C'est quelque chose que j'ai parfois eu du mal à comprendre. Comme si l'échec à Londres en 2012 effaçait tout ce que j'avais pu réaliser jusqu'alors (NdlR: notamment une médaille de bronze à l'Euro en petit bain de Szczecin (Pol) en 2011). Qui plus est, en 2011 lorsque je me suis qualifiée, je n'ai pas réellement saisi l'importance de l'événement. Ce n'est qu'une fois sur place que j'en ai vraiment pris conscience. Ici, dès aujourd'hui, je sais de quoi il s'agit. »

Cette expérience accumulée à laquelle elle fait souvent référence a manifestement changé Fanny Lecluyse, qu'il s'agisse de la sportive ou de la jeune femme. Sujette à la pression avant 2012 dans une natation belge alors en quête de personnalités, elle appréhende mieux aujourd'hui les critiques parfois déplacées alors que l'émergence d'une natation masculine forte au nord du pays fait que tous les regards ne sont plus aujourd'hui posés sur elle. « La pression? Je m'en mets de moins en moins. Si tu sais que tu es bien entraînée et que la santé est là, que puis-je faire de plus? J'ai évidemment toujours envie de faire mieux et de prouver mes qualités au plus grand nombre. Mais j'appréhende tout cela de façon bien plus relax qu'auparavant. Vous savez, je ne réclame pas l'attention d'un Pieter Timmers. Bien au contraire. L'intérêt qu'il suscite peut d'ailleurs m'aider. Ce qui n'était pas du tout le cas en 2011, lorsque je fus la première à me qualifier. J'avais l'impression qu'on ne parlait que de moi et qu'on me plaçait déjà en demi-finales avant même que les Jeux, que je découvrais, n'aient commencé. Mentalement, je n'étais pas prête à ça. Aujourd'hui, l'expérience m'a appris à me focaliser uniquement sur moi et mes entraînements. Rien d'autre. Soit à être forte mentalement, en plus de répondre présent dans l'eau. Car l'un ne va définitivement pas sans l'autre. » ▪

> « J'ai parfois l'impression que cela va tout seul. Je nage et les chronos suivent. »

## HORATIU DROC: « FANNY EST REVENUE PLUS FORTE »

Assis calmement sur les hauteurs des tribunes du Wezemberg, Horatiu Droc garde son flegme en toutes circonstances. Et ce ne sont pas les records de Belgique à répétition ou les qualifications pour les Jeux de Fanny Lecluyse qui vont le faire bondir de son siège. « Elle a juste fait les temps limites », tempère-t-il. « Si elle veut aller en finale, il vaudra qu'elle fasse trois à quatre secondes de mieux. Et à Rio, Fanny ne sera plus là pour voir ce que c'est mais bien pour performer... » L'ambition est de mise. Le binôme fonctionne comme à sa plus belle époque, comme s'il ne s'était jamais séparé. « Son départ au Gold lui a donné le temps de réfléchir à ce qu'elle voulait réellement. Souffrir pour faire partie du top mondial ou s'éteindre tout doucement? Notre binôme n'était plus alors celui qu'il avait été durant onze ans. » Et Horatiu de se montrer positif quant à la trajectoire suivie par sa protégée: « Finalement, ce laps de temps lui a fait le plus grand bien. Elle y a peut-être tout gagné et ce fut sans doute une bonne chose car elle est revenue plus forte. Regardez aujourd'hui ce que Fanny fait dans l'eau. Sans cette période de doute, à plus de trois ans des Jeux, nous n'aurions sans doute pas les résultats qui sont les siens actuellement. »

# THOMAS DAL, LA FORCE TRANQUILLE

**Le Mouscronnois, qui découvrira les Championnats du Monde juniors à Singapour cet été, continue de franchir avec une facilité déconcertante les étapes qui doivent le mener vers les sommets.**

▪ Texte et photos : **Thibaut Hugé**

Rien ni personne ne semble pouvoir arrêter la progression de Thomas Dal. Depuis les tribunes anversoises du Wezemberg, n'oubliant jamais de jeter un oeil sur les performances de ses équipiers mouscronnois à l'occasion des Championnats de Belgique où nous l'avons rencontré, le jeune homme de 17 ans dégage déjà une belle impression de maturité et de sérénité, favorisée il est vrai par des qualifications rapidement acquises dans la saison pour les Championnats d'Europe juniors de Bakou (Aze) ainsi que les Mondiaux juniors à Singapour (25 au 30 août).

Sûr de lui sans verser pour autant dans la suffisance, le jeune homme à la tête bien sur les épaules sait qu'il est sur le bon chemin, celui qui doit le mener dans la cour des grands dans un horizon plus si lointain. « Je pourrai affirmer que je fais partie de ces nageurs-là quand j'irai à un Championnat d'Europe seniors et que j'y signerai des résultats, ce qui n'est pas encore le cas », tempère-t-il. « Mais il est certain que ce que je réalise cette saison est encourageant pour les années à venir. Si la qualification pour les Mondiaux juniors était un objectif, je dois avouer que je ne m'attendais pas à y parvenir si facilement… »

Après s'être frotté pour la première fois aux compétitions internationales en 2012 avec la Comen Cup – déjà en compagnie de Logan Vanhuys et de Lise Michels à l'époque, lesquels semblent suivre la même trajectoire à Mouscron -, le protégé d'Horatiu Droc a, là où beaucoup se perdent en chemin, franchi de façon quasi naturelle les étapes menant aux EYOF (2013) puis aux CEJ (2014 et 2015) et, donc, également les Mondiaux juniors cet été en signant dès le mois de mars au Danemark un chrono de plus de deux secondes sous les minima sur 400 m 4 nages.

L'ascension de ce pur produit de l'école hurlue forge le respect. Et elle ne semble pas prête de s'arrêter. « Sa marge de progression est encore énorme », indique, calmement, Horatiu Droc au moment de poser un regard sur son élève. « Thomas est toujours en pleine croissance et doit donc encore se développer. Ce qui laisse augurer d'un gain de puissance important dans les années à venir. Ce qu'il réalise actuellement est, à mon sens, dans la continuité de ce

qu'il a montré ces dernières années. J'espérais donc qu'il fasse ce qu'il a fait ces derniers mois. Reste à confirmer lors des rendez-vous de l'été. Car, plus que les qualifications, là est bien l'essentiel. »

Derrière cette réussite se cachent des heures de travail par centaines mais aussi une bonne dose de talent. Sans oublier une grande force de caractère à la fois impressionnante et indispensable pour sortir la tête de l'eau dans une natation internationale de plus en plus concurrentielle. Une volonté qu'il a notamment appris à cultiver, depuis tout petit, auprès des siens. « Depuis mon plus jeune âge, j'ai vu mon papa, boulanger, se lever presque tous les jours à 1h30 du matin pour aller travailler, sans jamais râler. De mon côté, je ne vais quand même pas me plaindre parce que je dois quitter mon lit à 5h30 pour aller nager », explique-t-il sans jamais perdre le sourire. Ce qui l'amène donc à la piscine de Mouscron une dizaine de fois par semaine, sans omettre quatre séances de préparation physique générale. « L'explication, elle est là avant tout », reprend son entraîneur. « Le sport-études que nous avons à Mouscron permet une telle charge de travail. Ce n'est pas un secret ou une potion magique mais simplement la réalité. »

Place donc désormais à un menu estival chargé, au cours duquel Thomas Dal, après les CEJ fin juin, se frottera avec ambition aux Mondiaux juniors. Douzième sur 400 m 4 nages voici un an lors de ses premiers Championnats d'Europe juniors à Dordrecht (P-B), le futur étudiant en kinésithérapie à Tournai a le sentiment d'être aujourd'hui mieux armé pour affronter de tels événements, d'autant que, qualifié rapidement dans la saison, il a pu entièrement focaliser sa préparation sur ces grands rendez-vous. « L'expérience acquise par le passé me sert aujourd'hui, notamment mon aventure lors des EYOF. Voici deux ans, j'avais fait de ce rendez-vous le grand objectif de ma saison mais, sur place, j'étais passé complètement à côté car j'étais tout simplement tétanisé par le stress et l'ampleur de la compétition. Voici un an, au CEJ, j'ai eu le sentiment de déjà mieux savoir gérer mon stress. Et aujourd'hui, j'aborde mes compétitions de façon plus détendue, relâchée. Toutes ces expériences ne peuvent que m'être profitables, même si je vais encore découvrir un autre univers lors des Championnats du Monde et que je ne sais pas encore réellement à quoi je peux m'attendre. » ▪

## « ÊTRE LA FAMILLE BORLÉE DE LA NATATION… »

Derrière Thomas, le monde de la natation belge et francophone a déjà pu commencer à apprécier les qualités de Lucas Dal, qui prendra la route de Tbilissi, en Géorgie, à la fin du mois de juillet pour prendre part, à l'instar d'Alexandre Marcourt, au Festival Olympique de la Jeunesse Européenne. C'est que la natation s'est érigée en véritable institution chez les Dal. « C'est une famille très impliquée dans la natation. C'est primordial pour leur progression », souligne Horatiu Droc. Aux côtés de Thomas et de Lucas, la maman, qui nage également, n'est jamais très loin pour aider et soutenir ses champions. Sans oublier Marie, 12 ans et la petite dernière, qui nage également. « Elle est encore jeune mais affiche déjà pas mal de qualités », prévient Thomas. « Quant à mon frère, il ne cesse de me surprendre. Il s'entraîne encore plus dur que moi et fait preuve d'un énorme mental. Il n'a vraiment peur de rien. » De quoi faire inévitablement penser à une autre famille sportive belge à succès, celle des Borlée, qui fait les beaux jours de l'athlétisme belge. « Nous n'en sommes pas encore à ce niveau mais, oui, c'est l'objectif. Cela nous fait rêver », avoue, en rigolant, Thomas.

« J'ai toujours vu mon papa se lever à 1h30. Je ne vais quand même pas me plaindre… »

▪ **Thomas Dal lors des Championnats de Belgique 2015.**

# LE RÊVE FRANÇAIS D'EVA BONNET

**La jeune Hennuyère, déjà championne de Belgique open sur 400 mètres en petit bain, va intégrer définitivement la Team de Philippe Lucas, ex-entraîneur de Laure Manaudou, à la rentrée de septembre.**

▪ Texte et photos : **Thibaut Hugé**

Philippe Lucas, de part son charisme, sa gueule, son palmarès mais aussi son association avec Laure Manaudou est sans doute l'entraîneur de natation le plus connu au monde. Faites le test autour de vous et vous vous apercevrez rapidement que le grand public n'a que son nom en tête au moment de citer un entraîneur. Dès lors, pour la grande majorité des nageurs francophones, même ceux espérant un jour tutoyer les sommets, le coach français pourrait sembler vivre sur une autre planète et figurer au rang des intouchables. Pour Eva Bonnet, 15 ans et déjà auréolée d'un titre national en petit bassin sur 400 mètres nage libre, il n'en fut rien. Ce qui lui a permis de partir à la rencontre de ce personnage haut en couleurs pour, in fine, intégrer définitivement la Team Lucas à Narbonne à partir de la rentrée de septembre.

Flash-back. Voici quelques mois, en octobre dernier, Eva et son papa Frédéric Bonnet regardaient tranquillement Stade 2, émission sportive dominicale sur France 2. Avec, en invités, Laure Manaudou et Philippe Lucas évoquant leur passé commun. Deux des idoles, justement, d'une Eva Bonnet en quête d'un nouveau port d'attache. « Tu veux que j'appelle Philippe Lucas? » lâcha alors le paternel à sa fille en blaguant. Mais la boutade devint rapidement réalité. « J'ai fait quelques recherches sur Internet afin d'obtenir un contact. J'ai envoyé un mail à Philippe Lucas et, deux jours plus tard, il nous rappelait », se souvient Frédéric Bonnet. L'aventure pouvait débuter. Deux stages plus tard, le premier en novembre et le second durant la période de carnaval, la nageuse d'Estinnes avait réussi à séduire l'entraîneur français et acceptait de relever le défi.

PHOTO : D.R.

« Je n'aurais jamais imaginé me retrouver là-bas », avoue, encore émerveillée, celle qui continuera à porter les couleurs du Castor Club de Mons en Belgique et de Denain Natation en France. « Vraiment, il est impressionnant. Et son palmarès est fantastique. C'est l'un des entraîneurs les plus médaillés au monde… La première fois que je l'ai rencontré, c'est plutôt stressant d'ailleurs. Mais au fil du temps et des jours passés là-bas, ce sont surtout la bonne ambiance et la sympathie qui règnent au sein de la Team Lucas que je retiens. » Eva Bonnet, qui aurait pu jouer la sécurité en intégrant l'excellente structure des Dauphins Mouscronnois, est déjà conquise. Reste désormais à travailler pour progresser. Après une année 2014 riche en médailles, la Hennuyère sera en effet attendue au tournant. « Si je rêve évidemment des Jeux et de

finale olympique, l'objectif à plus court terme est de décrocher un ticket pour les Championnats d'Europe juniors en 2016. À Narbonne, j'aurai en tout cas tout ce dont je peux rêver pour y parvenir. Je vais bénéficier du double d'heures d'entraînement dans l'eau, sans oublier la muscu. Le tout dans d'excellentes conditions. Par exemple, on nagera le matin de 7h30 à 10h ainsi qu'en seconde moitié d'après-midi. Là où en Belgique, il faut se lever bien plus tôt et terminer bien plus tard en raison de couloirs disponibles dans les bassins, ce qui n'est pas optimal pour la récupération. »

Séduisant et ambitieux, le projet va néanmoins complètement chambouler le quotidien de la jeune adolescente, qui séjournera dans un appartement situé à un kilomètre à peine des installations de la Team Lucas, auprès d'autres nageurs. À quinze ans, Eva Bonnet va découvrir l'autonomie et vivre la vie d'un étudiant-kotteur, la guindaille en moins et une bonne dose de sport en plus. Pas de quoi inquiéter outre mesure son entourage cependant. « Eva est une jeune fille qui réussit bien à l'école. Elle est en latin/grec au Collège de Bonne-Espérance. Nous n'avons aucun souci à ce niveau avec elle. L'occasion qui se présente à elle ici est unique et, si c'est elle qui a posé le choix, nous ne l'avons pas freinée non plus. Car, même si cela représente un sacrifice, elle n'a finalement pas grand-chose à perdre. Si, dans un an, elle prend conscience que le haut niveau n'est pas fait pour elle, notre fille reviendra en Belgique et reprendra son cursus. Au pire, et même si j'insiste sur le fait que l'école est très importante, elle aura perdu une année scolaire. Qui ne tente rien n'a rien. D'autres traînent aussi en chemin pour d'autres raisons… »

Eva Bonnet devra donc encore patienter jusqu'en septembre pour débuter à plein-temps son aventure française. D'ici là, la nouvelle protégée de Philippe Lucas reprendra cependant le chemin de Narbonne. « Une fois mon année scolaire terminée, j'irai encore là-bas pour le mois de juillet, jusqu'aux Championnats de Belgique par catégories en fait », précise Eva. « En août, place aux vacances avant la rentrée avec la Team Lucas. S'il y a évidemment un peu d'inquiétude car cela va complètement changer mon quotidien, j'ai déjà vraiment hâte que tout cela commence! » Philippe Lucas, de son côté, semble également convaincu. En plus des qualités d'Eva, il a particulièrement apprécié son caractère de gagnante et son envie de réussir. « S'il rappelle tous ceux qui prennent contact avec lui, histoire de ne pas regretter d'être passé à côté d'un talent, tout le monde n'intègre évidemment pas sa Team. Mais, manifestement, de ce qu'il a déjà pu voir d'Eva, il en a été séduit », termine, avec une pointe de fierté légitime, Frédéric Bonnet. ▪

▪ **A Narbonne, les conditions d'entraînement seront optimales.**

## « Hâte que cela commence »

▪ **L'ambition d'Eva est à la hauteur de la Team Lucas.**

Le groupe Haut Niveau FFBN.

# LE CENTRE D'EXCELLENCE DEVIENT RÉALITÉ À LIÈGE

**Le nouvel outil fonctionnera dès la rentrée sous la coupe de Ronald Claes pour redéployer le Haut Niveau à la FFBN et avec pour ambition de fournir des infrastructures de qualité aux meilleurs nageurs francophones, en collaboration avec le Collège Sainte-Véronique à Liège.**

Textes et photos : **Eric Matroule**

Voilà près d'un an que le projet des centres d'excellences est sur les rails et des années que Philippe Midrez se bat pour mettre sur pied une structure fédérale pour les nageurs de haut niveau. Après l'échec précoce de l'aventure bruxelloise et le retrait de Brigitte Becue, la FFBN place logiquement beaucoup d'espoirs dans le projet du centre d'excellence liégeois, qui entrera pleinement en service à la rentrée de septembre et dont les grandes lignes ont été présentées début juin aux nageurs et à leurs parents par Philippe Midrez, directeur technique de la FFBN, Ronald Claes, responsable des élites francophones, et Véronique Urbin-Choffray, directrice adjointe au Collège Sainte-Véronique à Liège, avec qui le centre liégeois collaborera. Le projet, ambitieux et capital pour l'avenir de la natation francophone, s'articule autour de trois axes que nous vous proposons de découvrir.

## LES LIGNES DIRECTRICES: « AMENER DES NAGEURS AUX JEUX »

Cette structure de Haut Niveau, répartie entre les piscines de Seraing et du Blanc Gravier, est le fruit d'un constat affligeant, posé et maintes fois répété par Philippe Midrez. « Alors que les résultats au niveau mondial ne font que progresser, nos nageurs ne parviennent plus à suivre le mouvement. Aujourd'hui, seul le club de Mouscron qualifie encore des nageurs sur la scène mondiale. D'une manière générale, les clubs n'ont plus la même philosophie que celle prônée par la fédération, qui elle-même repose sur des clubs forts. »
Ce pourquoi la FFBN a, malgré de nombreuses difficultés rencontrées, voulu réagir. « Le but ultime de notre structure, qui se veut complémentaire au travail effectué par les clubs, est une qualification pour les Jeux Olympiques en franchissant, bien évidemment, les différentes étapes. Notre projet se fera en partenariat avec le Collège Sainte-Véronique de Liège, qui a une longue expérience dans le domaine puisqu'il collabore déjà avec le Standard de Liège en football, le rugby, le tennis, le handball ou encore le badminton. Nous proposerons trois formules tout en laissant la possibilité d'analyser une autre suggestion. D'abord une

formule complète, en internat, pour un montant de 333 € par mois. Cela comprend l'hébergement, les repas, les entraînements et les différents transferts entre les piscines et l'école. Ensuite, une formule identique, mais en externat cette fois, l'accès aux entraînements du matin et le libre choix de l'école. Dans ce cas de figure, les transports incomberont logiquement au nageur. »
Ce centre d'excellence s'adresse aux filles à partir de 13 ans et aux garçons à partir de 14 ans. « Ce choix est motivé par le fait de pouvoir échapper au décret inscription », ajoute Philippe Midrez. À souligner que chaque candidat doit soumettre un dossier à la FFBN et attendre l'aval de celle-ci avant de pouvoir s'inscrire dans la section du collège.

## LE PLAN SPORTIF: « UN NAGEUR HEUREUX EST UN NAGEUR RAPIDE »

Le centre liégeois n'aura pas pour objectif l'apprentissage ni la formation. Mais bien le Haut Niveau. « Ce pourquoi nous ne travaillerons pas avec de jeunes nageurs », détaille Ronald Claes, qui aura donc en charge l'entraînement sur le site liégeois et qui sera assisté d'une cellule comprenant un médecin sportif, un kinésithérapeute et un diététicien. « Nous nous sommes installés à Liège car, à moyen terme, nous essayerons de proposer, aux juniors et seniors, une collaboration avec l'université de Liège. Je le répète, l'objectif final doit être la qualification pour les Jeux. »
Et d'ajouter: « Mon planning d'entraînement sera articulé en fonction des compétitions internationales et, éventuellement, autour des compétitions qualificatives pour celles-ci. Nous accorderons également beaucoup d'importance aux aptitudes mentales des nageurs. Il ne suffit pas d'avoir du talent, il faut être capable de pouvoir s'entraîner 25 heures par semaine. Je veux apprendre aux nageurs à se dépasser dès l'entraînement. Il faut que leur vie soit structurée et planifiée autour de la natation. Un nageur heureux est un nageur rapide ! Mais, pour que cela fonctionne, il faut une parfaite cohésion entre différents paramètres : le triangle formé par la maison, la piscine et l'école. Etre à la fois enfant, nageur et étudiant. J'ai déjà évolué dans une structure de ce type précédemment et je sais qu'elle va et doit évoluer. Ici, c'est un début. Mes entraînements seront organisés en trois cycles de plus ou moins dix-huit semaines. »

## LA SCOLARITÉ DES NAGEURS : « CONCILIER ÉTUDES ET PASSION »

Le cursus scolaire, dans une discipline aussi difficile et incertaine que la natation, doit inévitablement être intégré dans un tel projet. Ce sera le cas grâce, notamment, à une collaboration avec le Collège Sainte-Véronique à Liège. La directrice-adjointe Véronique Urbin-Choffray a tracé les contours de la collaboration qui s'annonce avec la FFBN: « Nous avons acquis une expérience au fil des années, que nous proposons de partager avec la fédération. Depuis 1999, nous travaillons avec des sportifs, grâce à des échanges avec les clubs ou les fédérations. Nous ne gérons et nous ne nous immisçons évidemment pas dans le volet sportif mais nous offrons des aménagements et des facilités dans les horaires scolaires des sportifs. »
La spécificité du sportif de haut niveau est ici réellement prise en compte par l'école. « Il est évident que nous respectons les décrets mais nous voulons aussi offrir au jeune une vraie chance de concilier ses études et sa passion, son sport », indique Véronique Urbin-Choffray. « En rejoignant notre établissement, l'élève-sportif doit trouver un plus qu'il ne retrouvera pas ailleurs. »
Il est, une nouvelle fois, bon de rappeler que le programme s'adresse uniquement au Haut Niveau. Le statut d'espoir sportif est en effet indispensable à l'inscription. L'enfant pourra suivre la filière générale ou technique mais le Collège lui garantira l'obtention d'un diplôme d'humanité homologué. L'horaire est également complet mais ne comporte aucune période perdue. « La confection des grilles horaires est d'ailleurs un vrai casse-tête qui s'apparente à un travail d'orfèvrerie. Nous prévoyons également une nouvelle session des cours, par les titulaires, si un nageur doit s'absenter pour une compétition », ajoute encore la directrice-adjointe. ▪
Plus d'infos via le site de la FFBN – www.ffbn.be ou par téléphone au 071/30.45.95.

▪ **Philippe Midrez, Véronique Urbin, Choffray et Ronald Claes ont présenté le nouveau Etudes-Natation de Liège.**

# L'ENW, UN SDF DE LA NATATION FRANCOPHONE

**Avec la fermeture de son bassin, l'Ecole de Natation de Waremme est en quête d'une piscine. A court terme 450 jeunes nageurs pourraient se retrouver sur le carreau.**

▪ Textes et photos : **Eric Matroule**

▪ **Les nageurs de Waremme, même privés de leur piscine, gardent le sourire.**

Un club de natation sans piscine, c'est comme une équipe de football sans ballon ou un jockey sans cheval. Depuis la fin du mois d'avril, le bassin de Waremme est en travaux et ce, pour une durée indéterminée. Car à une première phase de travaux (l'ouvrage concerne la ventilation, la stabilité des plages, le revêtement des plages et des vestiaires, ainsi que l'éclairage pour un montant de 1.278.000 euros) d'une durée de six mois devrait succéder une seconde.

Un chantier qui pousse les 450 nageurs de l'Ecole de Natation de Waremme (ENW) vers les vestiaires. « Nous ne voulons pas laisser tomber ces jeunes et leurs parents qui nous font confiance depuis plusieurs années. Nous avions lancé, telle une bouée de sauvetage, un appel à la solidarité aux clubs voisins. Seul celui du Mosan nous a tendu la main pour notre groupe compétition. L'école de natation a, quant à elle, pris ses marques à Hannut. Il faut remercier et féliciter l'ensemble des parents qui nous maintiennent leur crédit et assurent un covoiturage », concède Ann Bonvoisin, la responsable sportive de l'ENW.

Cette solution s'apparente cependant à une roue de secours et ne peut donc être maintenue sur le long terme. Dans l'optique de stabiliser le club, le comité était enclin à la reprise de la gestion de la piscine de Crisnée, dont le bail de l'actuel concessionnaire (NdlR: André Henveaux, l'homme fort de Liège Natation) expire fin juin 2015. « Nous avions rentré un dossier répondant en tout point à l'appel d'offres lancé par la commune. En accordant toute notre attention aux écoles, au public et aux clubs sportifs, notre projet visait à pérenniser le bon fonctionnement du bassin sur une durée minimale de cinq ans », explique Bernard Wégria, vice-président de l'ENW. « Malheureusement, le conseil communal a pris une décision « à la Belge » alors que nous étions les derniers amateurs en lice. C'est-à-dire qu'ils ont décidé de ne pas décider ou, mieux encore, de ne pas attribuer la concession et de relancer un nouvel appel d'offres », ajoute-t-il. « En concertation avec le comité, le club ne dépensera plus inutilement de l'énergie dans un feuilleton dont l'épilogue, dixit le bourgmestre, est connu d'avance et dont le seul objectif est de diminuer les prétentions de l'actuel concessionnaire », avoue le vice-président.

Actuellement, si le club peut compter sur la coopération des parents, ceux-ci souhaitent connaître rapidement à quelle sauce ils seront mangés à la rentrée. « Malheureusement, je n'ai pas beaucoup de nouveaux éléments à ma disposition », poursuit Ann Bonvoisin. « Nous essayons de nous orienter vers le même planning que celui mis en place actuellement, tout en essayant de limiter les déplacements. Aujourd'hui, l'ensemble de mes nageurs du groupe compétition m'a exprimé la volonté de poursuivre la saison prochaine. C'est une situation complexe et difficile mais les nageurs restent soudés. Le grand point positif sera assurément le renforcement des liens qui unissent le groupe.» ▪

# UN ÉTÉ SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE

**Neuf nageurs francophones représenteront les couleurs de la FFBN lors de l'un des nombreux grands rendez-vous de la saison estivale. Un nombre à la baisse et qui continue de susciter des questions quant à l'émergence d'une relève.**

Textes et photos : **Eric Matroule**

L'été est synonyme de grands rendez-vous internationaux. Si les Jeux de Rio de 2016 sont déjà dans la tête de nos fers de lance François Heersbrandt et Fanny Lecluyse, d'autres rendez-vous attendent les meilleurs nageurs francophones au cours des deux mois à venir. Au total, ils seront neuf à faire leurs valises pour prendre part à l'une des compétitions suivantes: Comen Cup, EYOF, CEJ, Universiades et Mondiaux seniors. Une délégation qui, dans un passé récent, était encore beaucoup plus importante, principalement chez les plus jeunes mais qui pourrait néanmoins nous valoir quelques belles satisfactions.

C'est à l'issue de Championnats de Belgique à Anvers, qui clôturaient la période qualificative pour les différentes compétitions internationales, que Philippe Midrez, a pu tirer un bilan devant la liste des sélectionnés. Celui-ci était logiquement mi-figue mi-raison. « Je ne peux d'abord que me réjouir du comportement de nos deux locomotives, Fanny Lecluyse et François Heersbrandt. Tous deux prendront part aux Championnats du Monde qui se dérouleront du 24 juillet au 9 août à Kazan (Rus). Mais, surtout, ils ont déjà validé leur billet pour les Jeux de Rio », explique le directeur technique de la FFBN. Mais ces résultats encourageants ne peuvent l'empêcher de masquer son inquiétude. «Derrière, ce n'est pas le désert mais nous n'en sommes plus très loin. A l'exception de Thomas Matroule, du club de Waremme, qualifié pour la Comen Cup, tous nos sélectionnés battent le pavillon des Dauphins Mouscronnois. Il est évident qu'il faut souligner l'excellent travail effectué dans ce club mais que font les autres ? Il est regrettable de constater que d'autres (ex) grands clubs n'alimentent plus notre vivier. Car même si les minima étaient assez exigeants, nous espérions pouvoir engager davantage de représentants à la Comen Cup », conclut-il, bien conscient que voici douze mois, ils étaient encore douze à prendre le chemin de la Comen en Israël.

Toute La Natation vous propose de partir à la rencontre de ses nageurs qui nous représenteront durant l'été.

## LOGAN VANHUYS

**Né le 18/04/1997. En lice sur 400 et 800 m nage libre, 200 m pap et 400 m 4 nages au CEJ.**

« J'ai un programme chargé lors de ces CEJ mais je ne l'appréhende pas. Je me préparerai au mieux afin de n'avoir aucun regret au terme de la compétition. Toutefois, toute mon énergie sera déployée sur le 400m 4 nages où un bonus peut être envisagé. »

## LA COMEN CUP

La Comen Cup sera organisée à Alexandroupolis, ville située sur la mer Méditerranéenne à l'est de la Grèce, les 4 et 5 juillet. Thomas Matroule (ENW), né en 2000, sera le seul engagé francophone. « Il sera accompagné par Ronald Claes et ils s'envoleront le 2 juillet. Ce sera une grande découverte de la scène internationale pour ce jeune nageur et l'objectif sportif est de confirmer ses temps de qualification et de prendre un maximum d'expérience pour l'avenir », concède Philippe Midrez.

Qualifié sur 200 et 400 mètres 4N et sur 200 mètres br, il détaille ses ambitions. « Je compte bien améliorer

mes chronos et, pourquoi pas? faire un Top 10. Cette année étant une année EYOF, on ne peut prédire du niveau de la compétition. De toute façon, je suis là pour donner le meilleur de moi-même sans me soucier des adversaires. » On l'entend bien, cette qualification dynamise le nageur de Waremme. « Je suis à la fois heureux, soulagé mais aussi motivé à m'entraîner davantage pour continuer à aller de l'avant. Cette qualification est un apaisement car c'était le principal objectif de ma saison. Mais cela ne doit évidemment pas être une fin en soi. Avec mon entraîneur, Ann Bonvoisin, lorsque nous avions pris connaissance des temps à réaliser, nous savions que cela n'était pas gagné d'avance. Je tiens à la remercier pour la confiance qu'elle m'a transmise et pour la qualité de ses entraînements. Maintenant je sais qu'elle mettra tout en œuvre pour que je franchisse un nouveau palier.»

**LISE MICHELS**

**Née le 03/04/1999. En lice sur 100 et 200 m br aux CEJ et Mondiaux.**

« C'est évidemment une grande fierté pour moi que de pouvoir représenter mon pays lors de tels rendez-vous. Les deux compétitions (elle participera également aux Mondiaux) ne s'enchaînent pas et j'espère être au sommet de ma forme à Singapour et à Bakou. Si j'ambitionne une finale aux CEJ, j'avoue que je pars complètement dans l'inconnu en ce qui concerne les Mondiaux. Il faudra que j'y signe un nouveau record personnel, un bon classement serait alors la cerise sur le gâteau.»

## CHAMPIONNAT D'EUROPE JUNIORS ET CHAMPIONNAT DU MONDE JUNIORS

Parmi les dix jeunes nageurs belges qui se produiront à Bakou (Azerbaïdjan) lors des premiers Jeux Européens, nous retrouverons trois nageurs de la FFBN. Cet événement, véritable JO à l'échelle du Vieux Continent, est, en ce qui concerne la natation, l'équivalent des anciens Championnats d'Europe Juniors. Les épreuves de natation débuteront le 27 juin. « Cette nouvelle formule est beaucoup plus imposante que les défunts CEJ. En termes d'objectifs sportifs, Thomas Dal (voir par ailleurs) détient actuellement le 4e temps de sa catégorie au 400 mètres 4 nages », avance Philippe Midrez. Pour Lise Michels et Logan Vanhuys, tous les deux dans leur deuxième année juniors, nous sommes en droit d'attendre une finale. « Pour Logan, le chrono sera très important car il peut encore envisager une qualification pour les Mondiaux Juniors. Des Mondiaux à Singapour qui s'apparentent à de véritables Jeux Olympiques pour jeunes au niveau de la natation. La gestion du stress et le changement de fuseau horaire seront probablement déterminants. Les sélectionnés seront accompagnés par Ronald Claes lors des deux compétitions.»

## LE FESTIVAL OLYMPIQUE DE LA JEUNESSE EUROPÉENNE (EYOF)

Un seul nageur francophone, du moins sous licence FFBN, représentera la Belgique lors la treizième édition du Festival Olympique de la Jeunesse Europénne (EYOF) à Tbilisi (Géo), du 27 juillet au 1er août. A 16 ans, Lucas Dal, petit frère de Thomas, s'est qualifié sur 400m 4 nages, confirmant ainsi sa progression depuis un an et sa dernière participation à la Comen Cup en 2014. « En atteignant le Top 12, nous pourrons considérer qu'il aura rempli son contrat », prévient Philippe Midrez. Le jeune Mouscronnois, véritable bourreau du travail, se voit ainsi récompenser de ses efforts. « En voyant mon chrono lors de ma qualification, j'ai ressenti une grande vague de bonheur. C'est un véritable soulagement car on s'entraîne dur toute l'année et on fait des sacrifices pour y arriver.»
Indirectement, Alexandre Marcourt, aujourd'hui passé à la VZF via la Topsportschool, nous représentera également au 100 et 200 mètres nage libre et au 100 mètre pap. « Cet ancien sociétaire de Crisnée est en pleine progression depuis qu'il a pris confiance en ses moyens », reprend le DT fédéral.

## L'UNIVERSIADE DE GWANGJU 2015

On retrouve trois nageurs francophones, tous liégeois, dans la sélection Fédération Sportive Universitaire Belge pour la 28e Universiade qui aura lieu du 3 au 14 juillet à Gwangju, en Corée du Sud. Maxime Andrien, Cédric Delvoie et Pholien Systermans peuvent s'attendre à vivre une réplique grandeur nature des JO lors d'un rendez-vous qui démontre qu'études et sport de haut niveau ne sont pas incompatibles.

Nos représentants résideront dans un village spécialement construit à cet effet et côtoieront plus de 10.000 athlètes issus de plus ou moins 170 pays. « Si les garçons ont un rêve olympique, ceci sera une excellente répétition », indique Philippe Midrez. « Lorsqu'on a l'esprit de compétition, on veut toujours gagner. De meilleures performances personnelles seraient une belle réussite. Même si c'est une organisation sous l'égide de la FISU (Fédération Internationale du Sport Universitaire), les épreuves de natation sont organisées en conformité avec les derniers règlements techniques de la FINA. Ils seront accompagnés par Kevin Brahan, Directeur Technique adjoint à la FFBN, dans cette belle aventure. » ▪

## CÉDRIC DELVOIE

**Date de naissance : 23 juillet 1992**
**Club : Liège Mosan**
**Sélection : 50 mètres pap**
**Etudes : Première Master Ingénieur Aérospatial à l'Université de Liège**
**Objectifs :** Cédric Delvoie s'est qualifié lors de la Diamond Race à Anvers et connaît bien la compétition internationale. Il avait participé, plus jeune, à la Comen Cup et à deux Championnats d'Europe Juniors. « Je peux espérer entrer dans la finale. Pour atteindre mon objectif, il faudra que je me montre plus rapide que lors de mes dernières sorties. Actuellement, j'essaie de compenser un manque d'entraînement dans l'eau par quelques heures de musculation.»

## PHOLIEN SYSTERMANS

**Date de naissance : 27 mars 1990**
**Club : Liège Mosan**
**Sélection : 100 et 200 mètres nage libre**
**Etudes : 2e bachelier de kiné au Barbou (Liège)**
**Objectifs :** Pholien s'est qualifié, fin mars, lors des championnats nationaux espagnols à Malaga. Il a également une belle expérience des compétitions internationales. Il avait participé, plus jeune, aux Championnats d'Europe Juniors d'Anvers et aux Championnats du Monde à Rome en 2009. Rappelons qu'il avait également poursuivi des études aux Etats-Unis. « Même si la natation n'est plus ma priorité - je fais du triathlon -, cette discipline me permet encore de participer à des compétitions internationales. Les demi-finales seront un objectif raisonnable. Il serait intéressant de retrouver le niveau qui était le mien lorsque j'ai réussi les minima.»

## MAXIME ANDRIEN

**Date de naissance : 1er janvier 1994**
**Club : Ecole Seraing Natation**
**Sélection : 50 mètres pap**
**Etudes : 3e année d'étude de juriste à la Haute école Elie Troclet de Liège**
**Objectifs :** Paradoxalement, c'est à 21 ans que Maxime Andrien va découvrir la compétition internationale. Ce nageur a su rester patient et arrive à pleine maturité. Il s'est qualifié lors de l'EuroMeet du Luxembourg. « Je ne vais pas me prendre la tête avec des objectifs en terme de classement. Je vais en Corée pour progresser et le reste viendra naturellement. » Une première étape, pour Maxime, avant les JO de Rio ou de Tokyo en 2020 ?

# RÉSULTATS

## • CHAMPIONNATS DE BELGIQUE, À ANVERS (15 AU 17 MAI)

### HOMMES

50m libre: 1. F. Heersbrandt (CNSW) 22.17; 2. J. Aerents (BZK) 22.20; 3. O. Melanidis (Gre) 22.25; 4. P. Timmers (BRABO) 22.28; 5. G. Bovell (Ita) 22.46.
100m libre: 1. J. Aerents (BZK) 49.27; 2. P. Timmers (BRABO) 49.48; 3. C. Katrantzis (Gre) 49.57; 4. G. Surgeloose (BRABO) 49.69; 5. O. Melanidis (Gre) 49.78.
200m libre: 1. P. Timmers (BRABO) 1:47.50; 2. L. Croenen (SHARK) 1:48.42; 3. G. Surgeloose (BRABO) 1:48.91; 4. D. Dekoninck (BRABO) 1:49.96; 5. L. Weiremans (BRABO) 1:50.23.
400m libre: 1. L. Hendrickx (BEST) 3:51.72; 2. L. Weiremans (BRABO) 3:56.81; 3. K. Cortens (BEST) 3:58.68; 4. A. Trap (BRABO) 4:00.40; 5. L. Vanhuys (DM) 4:03.91.
800m libre: 1. M. Mattelaer (GOLD) 8:13.81; 2. K. Cortens (BEST) 8:14.46; 3. L. Vanhuys (DM) 8:25.08; 4. A. Trap (BRABO) 8:25.52; 5. T. Dal (DM) 8:28.79.
1.500m libre: 1. V. Aidarski (Bul) 15:29.73; 2. L. Vanhuys (DM) 16:17.27; 3. C. Pardoe (G-B) 16:18.01; 4. L. Dal (DM) 16:23.50; 5. M. Loones (MEGA) 16:38.78.
50m br: 1. I. Karpouzlis (Gre) 27.61; 2. G. Bovell (Ita) 27.69; 3. J. Coreelman (DM) 28.75; 4. B. Caerts (DBT) 28.88; 5. D. De Meyer (MEGA) 30.23.
100m br: 1. I. Karpouzlis (Gre) 1:02.08; 2. J. Coreelman (DM) 1:02.09; 3. B. Caerts (DBT) 1:03.31; 4. J. Lewis (G-B) 1:06.01; . D. De Meyer (MEGA) 1:06.01.
200m br: 1. D. Koulouris (Gre) 2:13.14; 2. J. Coreelman (DM) 2:15.31; 3. P. Chiotis (Gre) 2:17.18; 4. B. Caerts (DBT) 2:19.27; 5. S. De Gols (ZNA) 2:19.99.
50m pap: 1. F. Heersbrandt (CNSW) 23.50 (record de Belgique); 2. G. De Wilde (MEGA) 24.05; 3. P. Holoda (Hon) 24.75; 4. C. Katranzis (Gre) 24.77; 5. S. De Meulemeester (OZEKA) 24.87.
100m pap: 1. L. Croenen (SHARK) 53.86; 2. J. Verlinden (MEGA) 54.07; 3. G. De Wilde (MEGA) 54.18; 4. M. Andrien (ESN) 54.94; 5. P. Holoda (Hon) 55.04.
200m pap: 1. L. Croenen (SHARK) 1:55.44 (record de Belgique); 2. M. Andrien (ESN) 2:03.89; 3. J. Verlinden (P-B) 2:05.13; 4. A. Borisavljevic (BEST); 2:05.41; 5. V. Borisavljevic (BEST) 2:06.95.
50m dos: 1. F. Heersbrandt (CNSW) 25.50; 2. G. Bovell (Ita) 25.70; 3. M. Kondizas (Gre) 25.81; 4. N. Van Audekerke (TSZ) 26.64; 5. S. Luyten (MOZKA) 26.89.
100m dos: 1. M. Kondizas (Gre) 56.21; 2. S. Luyten (MOZKA) 57.47; 3. N. Van Audekerke (TSZ) 57.63; 4. N. Zoulalian (Sui) 58.14; 5. P. Wielandt (MEGA) 59.38.
200m dos: 1. L. Hendrickx (BEST) 2:00.13; 2. N. Van Audekerke (TSZ) 2:02.75; 3. S. Luyten (MOZKA) 2:04.92; . T. Thijs (ZGEEL) 2:04.92; 5. T. Lemmens (HZS) 2:10.51.
200m 4N: 1. P. Chiotis (Gre) 2:05.22; 2. T. Deolet (MEGA) 2:06.85; 3. T. Dal (DM) 2:08.05; 4. S. De Gols (ZNA) 2:08.76; 5. B. Caerts (DBT) 2:09.21.
400m 4N: 1. P. Chiotis (Gre) 4:27.15; 2. T. Dal (DM) 4:28.18; 3. L. Vanhuys (DM) 4:33.79; 4. S. De Gols (ZNA) 4:34.29; 5. V. Embrechts (BRABO) 4:35.71
Relais 4x100m 4N: 1. BRABO 1 3:45.80 (Dieter Dekonick, Marijn Van Zundert, Glenn Surgeloose, Pieter Timmers); 2. MEGA 1 3:49.22; 3. BEST 1 3:50.79; 4. CNBA 1 3:55.57; 5. CNSW 1 3:59.12.
4x100m libre: 1.BRABO 1 3:18.83 (L. Weiremans, G. Surgeloose, D. Dekoninck, P. Timmers); 2. BEST 1 3:27.26; 3. MEGA 1 3:29.82; 4. Suisse 3:34.70; 5. GOLD 1 3:36.22.
Relais 4x200m libre: 1. BRABO 1 7:19.44 (Dieter Dekonick, Glenn Surgeloose, Lorenz Weiremans, Pieter Timmers); 2. BEST 1 7:43.95; 3. Suisse 7:53.13; 4. MEGA 1 7:57.96; 5. BZK 1 8:18.68.

### FEMMES

50m libre: 1. K. Buys (BRABO) 25.74; 2. M. De Wit (P-B) 26.03; 3. J. Casini (CNSW) 26.33; 4. C. Lindekens (BRABO) 26.94; 5. J. Smits (BRABO) 27.05.
100m libre: 1. K. Buys (BRABO) 55.66; 2. J. Casini (CNSW) 56.44; 3. S. De Jonge (P-B) 56.93; 4. M. Matsa (Gre) 57.30; 5. S. De Bock (BRABO) 58.48.
200m libre: 1. W. Van Der Zanden (P-B) 2:01.59; 2. N. Girarder (Sui) 2:02.31; 3. J. Casini (CNSW) 2:03.63; 4. N. Bynens (HZS) 2:05.43; 5. L. Boits (BRABO) 2:06.62.
400m libre: 1. R. Sutton (G-B) 4:22.21; 2. N. Girardet (Sui) 4:22.57; 3. N. Bynens (HZS) 4:24.94; 4. L. Boits (BRABO) 4:26.76; 5. V. Dumont (NOC) 4:28.71.
800m libre: 1. V. Dumont (NOC) 9:07.80; 2. E. Mattens (KZK) 9:09.83; 3. J. Smits (BRABO) 9:12.10; 4. K. Hofman (TSZ) 9:16.66; 5. L.Boits (BRABO) 9:16.75.
1.500m libre: 1. E. Mattens (KZK) 17:19.35; 2. V. Dumont (NOC) 17:28.64; 3. A. Dawans (PSL) 17:38.43; 4. J. Smits (BRABO) 17:41.53; 5. E. Ponteur (MEGA) 17:56.10.
100m br: 1. F. Lecluyse (DM) 1:07.81 (record de Belgique); 2. J. Vermeylen (BEST) 1:09.74; 3. A. Elzerman (P-B) 1:10.22; 4. L. Michels (DM) 1:11.52; 5. E. Bos (P)B) 1:13.18.
50m br: 1. J. Vermeylen (BEST) 32.04; 2. C. Senden (GZVN) 32.86; 3. R. Grégoire (VN) 32.86; 4. S. Sinanou (Gre) 33.60; 5. L. Michels (DM) 33.67.
200m br: 1. F. Lecluyse (DM) 2:26.83; 2. L. Michels (DM) 2:32.11; 3. J. Vermeylen (BEST) 2:33.73; 4. A. Geeroms (SCZ) 2:40.14; 5. E. Onieva Henrich (Sui) 2:42.93.
50m pap: 1. K. Buys (BRABO) 26.64; 2. K. Busch (P-B) 27.06; 3. K. Vourna (Gre) 27.36; 4. S. Vanleynseele (BRABO) 27.93; 5. M. Goris (HZS) 28.49.
200m dos: 1. K. Burian (Hon) 2:15.02; 2. R. Sutton (G-B) 2:18.34; 3. N. Laureys (STW) 2:18.49; 4. L. Stevens (HZS) 2:19.68; 5. H. Goethals (MEGA) 2:19.72.
100m pap: 1. K. Vourna (Gre) 59.38; 2. K. Buys (BRABO) 59.56; 3. A. Catarina Monteiro (Por) 1:01.00; 4. S. Vanleynseele (BRABO) 1:01.49; 5. V. Gillet (VN) 1:03.19.
200m pap: 1. A. Caterina Monteiro (Por) 2:11.22; 2. H. Jones (G-B) 2:14.20; 3. V. Dumont (NOC) 2:20.05; 4. V. Gillet (VN) 2:20.06; 5. M. Van Heghe (FIRST) 2:24.41.
50m dos: 1. H. Goethals (MEGA) 29.34; 2. J. Smits (BRABO) 29.97; 3. M. Goris (HZS) 30.14; 4. C. Lindekens (BRABO) 30.19; 5. S. De Bock (BRABO) 30.29.
100m dos: 1. K. Burian (Hon) 1:04.19; 2. H. Goethals (MEGA) 1:04.37; 3. E. Bos (P-B) 1:04.62; 4. M. Goris (HZS) 1:05.11; 5. L. Stevens (HZS) 1:05.55.
200m 4N: 1. F. Lecluyse (DM) 2:15.22; 2. W. Van der Zanden (P-B) 2:16.20; 3. R. Sutton (G-B) 2:19.79; 4. L. Goris (BRABO) 2:21.64; 5. S. De Bock (BRABO) 2:23.02.
400m 4N: 1. L. Michels (DM) 4:58.07; 2. M. Gigon (Sui) 5:06.61; 3. V. Gillet (VN) 5:07.85; 4. A. Geeroms (SCZ) 5:13.29; 5. S. Van Suetendael (BRABO) 5:19.80.
4x100m libre: 1. BRABO 1 3:49.63 (L. Goris, S. Vanleynseele, C. Wijns, K. Buys); 2. Suisse 4:00.30; 3. MEGA 1 4:02.64; 4. BZK 2 4:02.91; 5. CNSW 1 4:03.84.
Relais 4x200m libre: 1. BRABO 1 8:19.00 (Kimberly Buys, Jade Smits, Louve Boits, Lotte Goris); 2. Suisse 8:45.12; 3. MEGA 1 8:57.90; 4. CNBA 2 9:00.25; 5. BZK 2 9:09.68.
Relais 4x100m 4N: 1. BRABO 1 4:18.35 (Sonia De Bock, Fleur Vermeiren, Kimberly Buys, Lotte Goris); 2. HZS 1 4:22.92; 3. DM 1 4:25.97; 4. MEGA 1 4:30.08; 5. CNSW 1 4:30.74.

## • À L'ANTWERP DIAMOND RACE (9 ET 10 MAI)

### HOMMES

50m libre: 1. J. Aerents (BZK) 22.19; 2. P. Timmers (BRABO) 22.46; 3. G. Surgeloose (BRABO) 23.15.
100m libre: P.Timmers (BRABO) 48.94; 2. J. Aerents (BZK) 49.34; 3. G. Surgeloose (BRABO) 50.05.
200m libre: 1. P. Timmers (BRABO) 1:48.49; 2. G. Surgeloose (BRABO) 1:48.87; 3. D. Dekoninck (BRABO) 1:50.14.
100m pap: G. Surgeloose (BRABO) 53.88; 2. L. Croenen (SHARK) 54.16; B. De Graeve (BEST) 57.07.
200m pap: 1. L. Croenen (SHARK) 1:57.21; 2. D. Vangoetsenhoven (STT) 2:08.42; 3. V. Embrechts (BRABO) 2:11.44.
50m dos: F. Heersbrandt (CNSW) 25.36 (record de Belgique); 2. N. Van Audekerke (TSZ) 26.72; 3. J. Aerents (BZK) 26.98.
100m dos: 1. L. Hendrickx (BEST) 57.61; 2. N. Van Audekerke (TSZ) 57.64; 3. B. De Graeve (BEST) 59.68.
200m dos: 1. L. Hendrickx (BEST) 2:01.27; 2. K. Kron (Sue) 2:02.52; 3. N. Van Audekerke (TSZ) 2:03.46.
200m 4N: A. Trap (2:06.65); 2. K. Kron (Sue) 2:06.67; 3. V. Embrechts (AZL) 2:12.29.

### FEMMES

50m libre: 1. K. Buys (BRABO) 25.71; 2. C. Lindekens (BRABO) 26.76; 3. L. Goris (BRABO) 27.15.
100m libre: L. Hansson (Suè) 54.99; 2. K. Buys (BRABO) 55.53 (record de Belgique); 3. S. Vanleynseele (BRABO) 58.44.
200m libre: 1. L. Hansson (Sue) 2:00.96; 2. A. Pannecoucke (BZK) 2:09.46; 3. C. Wijns (BRABO) 2:10.01.
400m libre: C. Bouden (ZB) 4:24.87; 2. L. Boits (BRABO) 4:25.24; 3. Y. Dom (BRABO) 4:28.96.
50m br: F. Lecluyse (DM) 31.53; 2. A. Elzerman (P-B) 32.72; 3. L. Michels (DM) 33.98.
200m br: F. Lecluyse (DM) 2:26.07; 2. L. Michels (DM) 2:33.98; 3. A. Elzerman (P-B) 2:35.17.
50m pap: K. Buys (BRABO) 26.69; L. Hansson (Suè) 26.77; 3. S. Vanleynseele (BRABO) 28.19.
100m pap: 1. L. Hansson (Sue) 58.29; 2. K. Buys (BRABO) 58.60; 3. S. Vanleynseele (BRABO) 1:01.86.
100m dos: 1. K. Buys (BRABO) 1:03.15; 2. S. De Bock (BRABO) 1:06.04; 3. L. Boits (BRABO) 1:06.56.
200m 4N: L. Hansson (Suè) 2:12.90; 2. S. De Bock (BRABO) 2:23.89; 3. A. Geeroms (SCZ) 2:28.12.

## • À L'ETHIAS SWIMMING TROPHY, À CHARLEROI (9 ET 10 MAI)

### GARÇONS

50m libre: 1. S. Thiry (W) 24.38; 2. T. Canon (Hélios) 24.97; 3. T. Ruelle (CCM) 25.95.
100m libre: 1. S. Thiry (W) 53.39; 2. T. Canon (Hélios) 53.50; 3. G. Bierberg (VN) 55.28.
200m libre: 1. T. Canon (Hélios) 1.56.45; 2. T. Lemmens (HZS) 1.57.36; 3. S. Thiry (W) 1.59.68.
400m libre: 1. K. Cortens (Best) 3.59.13; 2. R. Bisenius (Mosan) 4.13.21; 3. G. Pierard (ENW) 4.20.99.
200m 4 nages: 1. T. Dal (DM) 2.12.33; 2. T. Coupé (DM) 2.20.27; 3. V. Lednicky (CNSW) 2.21.35.
400 4 nages: 1. T. Matroule (ENW) 4.50.92; 2. R. Lagae (DM) 4.59.95; 3. V. Lednicky (Tch) 5.03.34.
50m br: 1. J. Coreelman (DM) 30.21; 2. M. Andrien (ESN) 31.06; 3. L. Perez (Esp) 32.24.
100m br: 1. T. Dal (DM) 1.07.56; 2. L. Perez (EC) 1.10.29; 3. T. Clayson (Blac) 1.11.17.
200m br: 1. J. Coreelman (DM) 2.26.51; 2. T. Matroule (ENW) 2.30.56; 3. L. Perez (EC) 2.38.80.
50m dos: 1. M. Andrien (ESN) 27.83; 2. D. Durieux (CNBA) 28.95; 3. T. Canon (Hélios) 28.99.
100m dos: 1. T. Canon (Hélios) 1.01.11; 2. Z. Doukmani (HN) 1.03.80; 3. A. Renaux (Blac) 1.07.63.
200m dos: 1. T. Lemmens (HS) 2.10.01; 2. D. Durieux (CNBA) 2.14.70; 3. T. Canon (Hélios) 2.15.03.
50m pap: 1. F. Heersbrandt (CNSW) 24.79; 2. M. Andiren (ESN) 25.63; 3. S. Thiry (W) 26.95.
100m pap: 1. M. Andrien (ESN) 56.53; 2. T. Coupé (DM) 1.00.67; 3. G. De Smet (Blac) 1.01.33.
200m pap: 1. M. Andrien (ESN) 2.09.19; 2. T. Coupé (DM) 2.12.70; 3. H. Innes (ENW) 2.16.35.

### FILLES

50m libre: 1. C. Cavadini (CNBA) 28.19; 2. I. Khiyara (ENW) 29.08; 3. W. Hazendonck (CNSW) 29.15.
100m libre: 1. C. Cavadini (CNBA) 59.65; 2. J. Dumont (Embourg) 1.00.89; 3. W. Hazendonck (CNSW) 1.01.46.
200m libre: 1. V. Dumont (NOC) 2.08.80; 2. C. Cavadini (CNBA) 2.10.50; 3. O. Khiyara (ENBW) 2.13.77.
400m libre: 1. E. Engels (DM) 4.42.93; 2. N. Delvoie (LGN) 4.43.77; 3. L. De Loof (DM) 4.46.70.
800m libre: 1. V. Dumont (NOC) 9.09.94; 2. V. Cavadini (CNBA) 9.58.20; 3. E. Engels (DM) 9.33.43.
50 dos: 1. F. Bauduin (WN) 32.45; 2. C. Lagae (DM) 32.59; . V. Kaldi 32.59.
100m dos: 1. W. Hazendonck (CNSW) 1.07.57; 2. J. Dumont (Embourg) 1.09.78; 3. N. Buggenhout (CNSW) 1.09.81.
200m dos: 1. W. Hazendonck (CNSW) 2.27.69; 2. C. Delahaut (WN) 2.28.50; 3. L. Devreux (CNW) 2.32.68.
50m br: 1. N. Buggenhout (CNSW) 36.57; 2. R. Goethals (CNBA) 38.51; 3. P. Erquer Echandia (BCSG) 38.58.
100m br: 1. F. Lecluyse (DM) 1.09.29; 2. L. Michels (DM) 1.13.34; 3. A. Murphy (WN) 1.18.63.
200m br: 1. N. Buggenhout (CNSW) 2.47.09; 2. I. Khiyara (ENW) 2.51.38; 3. E. Delmotte (Boust) 2.52.75.
50m pap: 1. J. Dumont (Embourg) 30.00; 2. V. Gillet (VN) 30.10; 3. L. Pansaerts (Boust) 30.23.
100m pap: 1. V. Gillet (VN) 1.04.74; 2. A.-S. Lepomme (NST) 1.07.70; 3. F. Simont (ESN) 1.08.60.
200m pap: 1. V. Dumont (NOC) 2.21.18; 2. V. Gillet 2.23.47; 3. F. Simont (ESN) 2.32.75.
200m 4 nages: 1. V. Gillet (VN) 2.28.05; 2. I. Khiyara (ENW) 2.33.78; 3. A.-S. Lepomme (NST) 2.34.42.
400m 4 nages: 1. V. Dumont (NOC) 5.08.31; 2. N. Delvoie (LGN) 5.21.72; 3. E. Engels (DM) 5.23.45.

QU'EST-ELLE DEVENUE ?

# PAULINE VIGNERON

## « LA NATATION A FINANCÉ MES ÉTUDES »

**À 22 ans, Pauline Vigneron rentre des Etats-Unis avec un diplôme en journalisme et communication dans ses bagages.**

▪ Texte et photo : **Eric Matroule**

En septembre 2011, alors qu'elle venait de terminer ses humanités, Pauline Vigneron décidait d'entamer des études universitaires aux Etats-Unis alors frappés par une série d'attentats les ayant meurtris à jamais. Une décision prise afin de progresser en natation mais aussi, et surtout, pour préparer au mieux sa vie professionnelle.

« A l'époque, j'étais affiliée au club de Mouscron et je m'entraînais avec Fanny Lecluyse sous la houlette d'Horatiu Droc. Mon niveau, à l'échelon national (200, 400 et 800 nage libre), était très bon mais j'ai préféré privilégier mes études. Mon statut d'élite sportif m'octroyait en effet des bourses pour financer celles-ci. Mon choix s'est tourné sur l'université d'Ypsilanti, dans le Michigan, pour entreprendre des études en journalisme et communication. Après quatre années, me voici diplômée. »

La jeune femme est originaire de Corroy-le-Château, près de Gembloux. Après des débuts très encourageants à l'Hélios de Charleroi, elle fit donc ses valises pour les Dauphins Mouscronnois.

« Mes parents m'ont inscrite à la natation car ils avaient peur que je me noie. Il est vrai que j'étais tombée par deux fois dans une mare alors que je n'étais qu'une enfant. À Mouscron, j'étais dans une famille d'accueil avant que mes parents ne m'installent dans un appartement. Mon exil aux States n'a rien de comparable. La famille me manquait énormément et il m'a fallu un certain temps d'adaptation à la nourriture. Comme beaucoup d'autres nageurs, je suis convaincue que la natation est une vraie école de vie. Ce sport m'a apporté de la discipline, de la rigueur, de l'organisation et du courage pour rebondir dans les moments plus difficiles. »

▪ **Pauline Vigneron est venue soutenir Fanny Lecluyse lors des derniers Championnats de Belgique à Anvers.**

Socialement, la natation lui a aussi permis de rencontrer de nombreuses personnes à travers ses différents voyages mais elle lui a surtout permis de construire une grande relation d'amitié avec Fanny Lecluyse. « Fanny est bien plus qu'une amie. C'est une confidente, une sœur avec qui je partage tout. Notre histoire est née en 2005 lors d'un stage à Canet avec la fédération. Nous avions 12 ans et logions dans la même chambre. Nous nous connaissions de vue mais une vraie complicité s'est alors installée entre nous. Nous avons toujours partagé notre chambre et je suis devenue sa sparring-partner. Je suis allée à Lanzarote lorsqu'elle s'était préparée pour les Mondiaux de Shanghai. Je l'épaulais dans tous ses entraînements même si, par moments, je devais mettre des palmes pour la suivre (rires). Aujourd'hui encore, je ne manque pas l'occasion de la revoir lorsque nos agendas s'accordent. Ou, plus simplement, de lui téléphoner.»

À vingt-deux ans, on ne la reverra sans doute plus dans les bassins. Mais bien aux bords comme ce fut le cas lors des derniers Championnats de Belgique Open à Anvers. «La natation ne me manque absolument pas. L'adrénaline qu'elle engendre bien, mais pas les longueurs de bassin. De plus, je n'aurai plus vraiment le temps car je vais poursuivre mes études. À la rentrée j'entamerai un Master en communication multilingue à Louvain-la-Neuve. Sportivement, j'aimerais parcourir les prochains 20 kilomètres de Bruxelles.» ▪

Chaque trimestre, dans Toute La Natation, nous vous proposons de partir à la rencontre d'un ancien talent ayant fait les beaux jours de la natation belge ou francophone.

speedo